

« LE PAYS EST À MOI ! »

« Éternel, qui séjournera dans ta tente ? qui demeurera en ta montagne sainte ? Celui qui marche dans l'intégrité, et qui fait ce qui est juste, et qui parle la vérité de son cœur ; qui ne médite pas de sa langue ; qui ne fait pas de mal à son compagnon, et qui ne fait pas venir l'opprobre sur son prochain » (Ps. 15 : 1 à 3, Darby).

SOMMAIRE :

- **La Terre promise - L'Alliance avec Abraham**
- **Israël – « Une Pierre pesante »**
- **Les Promesses de Dieu aux Nations Arabes**
- **La « réintégration » d'Israël amènera la « vie d'entre les morts »**
- **« Voyez le figuier, et tous les arbres »**

Pendant plus de cent ans, les nations de la terre ont échoué à amener la paix dans le Moyen Orient. Pourquoi ? Parce que ces nations n'ont pas reconnu le fait que la terre d'Israël a toujours appartenu au seul Dieu Tout-Puissant qui dit, à propos de cette terre : *« Le pays est à moi » (Lé. 25 : 23)*. Mais, certains pourraient se demander pourquoi un conflit si sanglant a perduré génération après génération si Dieu possède cette terre ? Pourquoi ne met-il pas fin à ce conflit par une intervention miraculeuse ?

Grâce aux Ecritures, les Chrétiens comme les Juifs devront, finalement, reconnaître que Dieu a décidé que sa Terre Sainte jouerait un rôle majeur dans les affaires du monde lorsqu'il établira son Royaume sur toute la terre. Maintenant, cependant, il n'y a pas de paix car ceux qui sont sous l'influence de Satan essaient de conserver, à tort, et s'emparer de ce qui ne leur appartient pas. La promesse donnée à Daniel était celle-ci : *« En ce temps-là se lèvera Micaël (le Messie d'Israël), le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple ; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. En ce temps-là, ceux de ton peuple [...] seront sauvés » (Da. 12 : 1)*. Nous vivons dans ce « temps de la fin » dont a parlé le prophète Daniel, et nous sommes proches du temps où la volonté de Dieu sera accomplie par le Messie-Roi qui mettra fin à tous les conflits, ordonnant à tous de faire silence (Marc 4 : 39).

LA TERRE PROMISE - L'ALLIANCE AVEC ABRAHAM

Avec trois groupes ; Chrétiens, Musulmans et Juifs ; qui revendiquent la possession de la terre d'Israël comme leur ayant été promise, il n'est pas surprenant que cette ancienne terre ait été si disputée. Aussi, les Chrétiens doivent se fonder sur les Ecritures pour connaître le vrai possesseur de la Sainte Terre promise. Tous les saints prophètes de Dieu ont parlé du magnifique avenir qui attend le pays de Dieu, en particulier pour les Juifs qui ont la foi. En Deutéronome 32 : 8, nous lisons : *« Quand le Très Haut donna un héritage aux nations, quand il sépara les enfants des hommes, Il fixa les limites des peuples d'après le nombre des enfants d'Israël »*. Nous voyons ainsi que c'est Dieu qui fixa les frontières des peuples en fonction de l'étendue de terre donnée à la nation d'Israël. En Amos 3 : 2, nous trouvons une confirmation de la faveur que Dieu a accordée à Israël. En effet, Dieu dit : *« Je vous ai choisis, vous seuls parmi toutes les familles de la terre [...] »*. L'origine de cette préférence de Dieu pour une nation sur les autres vient de la relation que

les pères d'Israël entretenaient avec Dieu ; surtout Abraham, Isaac et Jacob ; ce qui a mené à une Alliance unique entre Dieu et les Israélites.

En Genèse, chapitre quinze, au verset sept, nous lisons que Dieu dit à Abraham : « *Moi, je suis l'Éternel, qui t'ai fait sortir d'Ur des Chaldéens, afin de te donner ce pays-ci pour le posséder.* » En Deutéronome 1 : 6 à 8, nous trouvons une complète description de la terre dont la descendance d'Abraham devait hériter. Nous lisons : « *L'Éternel, notre Dieu, nous a parlé à Horeb, en disant : Vous avez assez demeuré dans cette montagne. Tournez-vous, et partez ; allez à la montagne des Amoréens (à l'Est du Jourdain) et dans tout le voisinage (toute la vallée du Jourdain), dans la plaine (la Araba, la vallée du Rift du Jourdain, au Sud de la Mer Morte), sur la montagne (les monts de Judée), dans la vallée (la Shéphélah, entre la plaine côtière et les monts de Judée) dans le midi (le Néguev), sur la côte de la mer (la plaine sur la côte méditerranéenne), au pays des Cananéens (surtout la plaine du Saron et la vallée de Jezréel) et au Liban (au Nord), jusqu'au grand fleuve, au fleuve d'Euphrate. Voyez, j'ai mis le pays devant vous ; allez, et prenez possession du pays que l'Éternel a juré à vos pères, Abraham, Isaac et Jacob, de donner à eux et à leur postérité après eux.* »

Mais, qui est de la postérité d'Abraham ? Dans les Ecritures, nous lisons qu'Isaac est le premier-né d'Abraham qui lui était né suite à un miracle en faveur de sa fidèle épouse Sara. Plus tard, Jacob, le fils d'Isaac reçut l'héritage de la terre lorsque son frère, Esaü, le vrai premier-né, lui vendit son droit d'aînesse en échange de pain et d'un potage de lentilles (Ge. 25 : 29 à 34). En raison de sa forte foi, Jacob transmet l'héritage de la terre à ses douze fils ; les douze tribus d'Israël.

Beaucoup plus tard, les Israélites furent asservis aux Egyptiens. Par la puissance de Dieu, Moïse les libéra de la servitude et les conduisit dans le désert, vers la Terre Promise. A la mort de Moïse, Dieu dit à Josué d'aller avec les Israélites conquérir la terre des Cananéens ; la Terre Promise.

Au tout début de la royauté, sous les rois David et Salomon, Israël atteignit le zénith de sa puissance, ayant absorbé la majorité de la surface de la Terre Promise en Genèse 15. Ceci, cependant, ne dura pas longtemps. Le royaume fut bientôt divisé ; dix tribus se séparèrent pour former la nation d'Israël alors que les deux tribus restantes, Juda et Benjamin, constituèrent le royaume de Juda. Progressivement, au cours des années, le pouvoir et les territoires de ces deux royaumes diminuèrent jusqu'à ce que, finalement, le méchant roi Sédécias fut détrôné par Nebucadnetsar, roi de Babylone. Dieu avait prononcé un jugement contre Sédécias que nous trouvons en Ezéchiel 21 : 30 à 32 (ou 25 – 27, selon les versions) : « *Et toi, profane, méchant, prince d'Israël, dont le jour arrive au temps où l'iniquité est à son terme ! Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : La tiare sera ôtée, le diadème sera enlevé [...] J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine. Mais cela n'aura lieu qu'à la venue de celui à qui appartient le jugement et à qui je le remettrai.* » Depuis ce temps, les nations des Gentils ont eu le contrôle de la terre d'Israël. Au bout de 2520 ans, en 1914 après Jésus-Christ, les prophéties bibliques, de même que l'histoire du monde, montrent que la suprématie des nations sur Israël a pris fin. En effet, nous lisons en Luc 21 : 24 que « *Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplies.* ». Le « *Temps des Nations* » se termina lorsque, durant la Première Guerre mondiale, les Têtes couronnées d'Europe, cessèrent d'avoir une quelconque importance. Depuis lors, les Juifs sont retournés sur leur terre, continuent d'y retourner, et l'Etat d'Israël a été créé.

Dans la prophétie d'Ezéchiel 21, l'expression « *à qui je le remettrai* » est d'une importance capitale. La postérité d'Abraham ne devait pas seulement être une nation sur terre mais elle avait

une promesse céleste. En effet, l'ange de l'Éternel dit à Abraham de la part de Dieu : « *Je le jure par moi-même, parole de l'Éternel ! parce que tu as fait cela, et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique, je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme **les étoiles du ciel** et comme **le sable** qui est sur le bord de la mer; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix* » (Ge. 22 : 16 à 18). Ainsi, une nation céleste devait venir d'Abraham ; il s'agit de Christ, « *le lion de la tribu de Juda* » (Ap. 5 : 5), et son Eglise. Ensemble, la postérité terrestre et la postérité céleste, béniront bientôt toutes les nations de la terre. D'ici là, la postérité terrestre doit être « *une pierre pesante* » (Za. 12 : 3).

ISRAËL-UNE PIERRE PESANTE

« *En ce jour-là, je ferai de Jérusalem une pierre pesante pour tous les peuples [...]* » (Za. 12 : 3). Cela n'est-il pas vrai ? En effet, aujourd'hui, presque toutes les nations sont embarrassées par Israël. Cela signifie-t-il que Dieu a oublié la promesse qu'il a faite par serment à Abraham ? Est-ce que le peuple juif a perdu la faveur de Dieu et le don merveilleux de leur terre ? Écoutons ce que dit Ezéchiel au chapitre 36 et versets 17 à 38 : « *[...] ceux de la maison d'Israël, quand ils habitaient leur pays, l'ont souillé par leur conduite et par leurs œuvres [...] Alors j'ai répandu ma fureur sur eux, à cause du sang qu'ils avaient versé dans le pays, et des idoles dont ils l'avaient souillé. Je les ai dispersés parmi les nations, et ils ont été répandus en divers pays [...] Et j'ai voulu sauver l'honneur de mon saint nom, que profanait la maison d'Israël parmi les nations où elle est allée [...] C'est pourquoi dis à la maison d'Israël : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Ce n'est pas à cause de vous que j'agis de la sorte, maison d'Israël ; c'est à cause de mon saint nom, que vous avez profané parmi les nations où vous êtes allés. Je sanctifierai mon grand nom, qui a été profané parmi les nations, que vous avez profané au milieu d'elles. Et les nations sauront que je suis l'Éternel [...] quand je serai sanctifié par vous sous leurs yeux. Je vous retirerai d'entre les nations, je vous rassemblerai de tous les pays, et je vous ramènerai dans votre pays [...] Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères ; vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu [...] je peuplerai les villes, et les ruines seront relevées ; la terre dévastée sera cultivée, tandis qu'elle était déserte aux yeux de tous les passants ; et l'on dira : Cette terre dévastée est devenue comme un jardin d'Éden [...] Et les nations qui resteront autour de vous sauront que moi, l'Éternel, j'ai rebâti ce qui était abattu, et planté ce qui était dévasté. Moi, l'Éternel, j'ai parlé, et j'agirai.* »

LES PROMESSES DE DIEU AUX NATIONS ARABES

Jusque-là, nous avons examiné la promesse de Dieu de donner la terre d'Israël au peuple Juif. Qu'en est-il donc des revendications des Arabes et des Palestiniens ? Devront-ils rester sans une terre qui leur soit propre ? Nous ne devrions jamais oublier que la terre entière appartient à Dieu et que c'est entièrement son droit d'attribuer des terres à qui il veut. En effet, Dieu dit : « *toute la terre est à moi* » (Ex. 19 : 5). Les nations arabes sont issues de quatre ancêtres bibliques : Ismaël, Esaü, Moab, et Ammon. Tous les quatre sont de la parenté d'Abraham et son neveu Lot. Ismaël était le demi-frère aîné d'Isaac. Il était le fils qu'Abraham avait eu d'Agar, la servante de sa femme Sara. D'Ismaël, il est prophétisé qu'il « *habitera en face de tous ses frères* » (Ge. 16 : 12). Ceci implique un partage de l'héritage avec les enfants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ; c'est-à-dire les Juifs. Cela est une promesse particulièrement claire car les Bédouins, descendants d'Ismaël, ont toujours vécu avec les Juifs sur la terre d'Israël.

D'autres promesses furent données à Ismaël. Dieu dit à Abraham : « *A l'égard d'Ismaël, je t'ai exaucé. Voici, je le bénirai, je le rendrai fécond, et je le multiplierai à l'infini ; il engendrera douze princes, et je ferai de lui une grande nation.* » L'Éternel fit une autre promesse, disant : « *Je ferai*

aussi une nation du fils de ta servante ; car il est ta postérité » (Ge. 17 : 20 ; 21 : 13). Les Ismaélites devaient donc aussi être bénis en raison de la foi de leur père Abraham.

Il en va de même pour les descendants d'Esäü qui forment nombre des nations arabes d'aujourd'hui. Il est écrit que Dieu leur a donné un territoire en propre. En effet, nous lisons dans Deutéronome 2 : 5 : *« Ne les (les Edomites) attaquez pas ; car je ne vous (Israël) donnerai dans leur pays pas même de quoi poser la plante du pied : j'ai donné la montagne de Séir (dans la Jordanie actuelle, entre le territoire des Moabites, au Sud de la Mer Morte et Aqaba, au Nord de la Mer Rouge) en propriété à Ésaü. »*

Les deux autres fameux ancêtres des nations arabes d'aujourd'hui sont Moab et Ammon, les enfants de Lot, le neveu d'Abraham. Des descendants de Moab, Dieu dit : *« N'attaque pas Moab, et ne t'engage pas dans un combat avec lui ; car je ne te (Israël) donnerai rien à posséder dans son pays : c'est aux enfants de Lot que j'ai donné Ar en propriété » (De. 2 : 9).* « Ar » est la chaîne de montagnes à l'Est de la Mer Morte, juste au Sud du fleuve Arnon. Cette terre devait aller en possession éternelle à l'un des fils de Lot. Pour ce qui est d'Ammon, Dieu dit : *« [...] et tu approcheras des enfants d'Ammon. Ne les attaque pas, et ne t'engage pas dans un combat avec eux ; car je ne te (Israël) donnerai rien à posséder dans le pays des enfants d'Ammon : c'est aux enfants de Lot que je l'ai donné en propriété (De. 2 : 19) ».* La terre des enfants d'Ammon correspond à la partie Ouest de la présente Jordanie. D'ailleurs, Amman, le nom de la capitale de la Jordanie, tire son origine du nom Ammon, le fils de Lot. Ainsi, avec les Ismaélites ; les Bédouins qui vivent au milieu des Israéliens ; et ce que Dieu a prévu pour toutes les autres nations arabes qui descendent de Moab, Ammon et Esäü, qui doivent vivre à l'Est de la Mer Morte, la Bible pose les fondations pour une solution paisible et juste pour les Juifs, les Bédouins et les Arabes, qui arrivera au temps approprié.

LA « RÉINTEGRATION » D'ISRAËL AMÈNERA LA « VIE D'ENTRE LES MORTS »

Les chrétiens devraient porter une attention particulière aux paroles de l'apôtre Paul concernant l'importance du peuple Juif pour Jéhovah pour qu'ils ne s'enorgueillissent pas d'avoir supplanté l'Israël naturel car dit-il : *« Car si leur rejet a été la réconciliation du monde, que sera leur réintégration, sinon une vie d'entre les morts ? [...] Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous regardiez point comme sages, c'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des païens (ceux qui sont à Christ) soit entrée. Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit : Le libérateur (Christ et son Eglise) viendra de Sion, et il détournera de Jacob les impiétés ; et ce sera mon alliance avec eux (les descendants de Jacob), lorsque j'ôterai leurs péchés » (Ro. 11 : 15, 25 – 27).*

Notez ce que dit le verset 15 : *« Car si leur rejet a été la réconciliation du monde, que sera leur réintégration, sinon une vie d'entre les morts ? »* Nous constatons que le retour d'Israël sur son ancienne terre est lié à une promesse biblique encore plus grande ; celle de la libération de toute l'humanité de la prison de la mort. Le retour à la vie de tous les humains sera la réponse à la prière si souvent répétée : *« [...] que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » (Mt. 6 : 10).* Ceci est le Royaume qui remplacera la guerre par la paix, comme nous le lisons en Michée 4 : 3 : *« [...] De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes ; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. »* Ce Royaume remplacera aussi la maladie par la santé, comme nous le lisons en Esaïe 35 : 5, 6 : *« Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds ; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie. Car des eaux jailliront dans le désert, et des*

ruisseaux dans la solitude [...] ». Ce Royaume éliminera la pauvreté, assurera la sécurité, remplacera la mort par la vie et la tristesse par la joie. Nous avons une image de ce temps en Apocalypse 21 : 4, où nous lisons : *« Il (Dieu) essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. »*

« VOYEZ LE FIGUIER, ET TOUS LES ARBRES »

L'imminence de ce Royaume est évidente au regard de tous les événements mondiaux et de nombreuses prophéties comme celle qui est connue sous l'expression : « La grande prophétie du Seigneur ». Utilisant le figuier comme symbole d'Israël, Jésus déclara : *« Et il leur dit une comparaison : Voyez le figuier, et tous les arbres. Dès qu'ils ont poussé, vous connaissez de vous-mêmes, en regardant, que déjà l'été est proche. De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche »* (Luc 21 : 29 – 31). Puis, au verset 32, nous lisons que Jésus ajoute : *« Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. »* De quelle génération s'agit-il ? Probablement, celle qui a vu l'établissement de la nation d'Israël en 1948 et qui ne passera pas avant que le fruit des prières de générations de chrétiens, le rêve de tous les Juifs et le désir de toutes les nations ne trouvent une réponse dans l'instauration du Royaume de Paix et de Justice sur toute la terre ! Ce Royaume apportera la paix et la sécurité, non seulement aux Arabes mais à toute l'humanité ! *« Réjouissez-vous, nations, avec son peuple car [...] Il (Dieu) pardonnera à sa terre, à son peuple »* (De. 32 : 43, Darby). C'est pour cette raison que nous devrions tous nous associer, avec zèle, à la prière de David : *« Demandez la paix de Jérusalem ; ceux qui t'aiment prospéreront »* (Ps. 122 : 6, Darby).